

69J Quand tu dors.

Me pencher doucement sur toi, savoir que tu ne m'entends pas.
Te dire' les mots qui font l'amour, quand les caresses' sont des discours.
Me pencher doucement sur toi, faire' de ton corps, un long parcours.
Vouloir que tu n' te réveilles pas, mais que tu saches enfin un jour,

Que, quand tu dors,
J'ai les doigts qui ont comme' des ailes', pour te frémir, pour t'envoler.
Quand tu dors,
J'ai sur ton corps de longs voyages, avec du rêve pour tout bagage.
Quand tu dors,
J'ai dans mon cœur le feu violence, le désir de te réveiller.
Quand tu dors,
J'ai presqu' envie, tout doucement, de te faire l'amour en dormant.

Me pencher doucement sur toi, avoir ton souffle' sur mes lèvres.
Sentir mon cœur au fond de moi, comme' une enclume' au corps offert.
Me pencher doucement encore, et t'embrasser au creux du ventre.
Tu es si belle quand tu dors, que j'en ai mal de tant de chance.

Car, quand tu dors,
J'ose te donner les mots d'amour, qu'un fond de larmes vient jurer.
Quand tu dors,
Je te regarde' de tout mon corps, dans la furie à partager.
Quand tu dors,
J'ai des pensées qui me labourent, et du plaisir à nous donner.
Quand tu dors,
J'ai tout mon corps qui dit d'abord, et tu finis par m'embrasser.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr